

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

GUTIERREZ, Carlos Maria, *The Dominican Republic: Rebellion and Repression*, Monthly Review Press, New York, 1973, 172p., appendices, bibliographie.

par Sylvie Cartigny

*Études internationales*, vol. 4, n° 4, 1973, p. 586.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/700390ar>

DOI: 10.7202/700390ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

fixent. L'immigration continuera à jouer un rôle vital dans la vie du Canada, mais elle devrait être adaptée aux besoins futurs du pays et ajustée en fonction de la croissance démographique et de l'espace vital inoccupé. D'autre part, un grand effort devrait être fait à tous les niveaux du gouvernement pour assister les immigrants et faciliter leur insertion.

FINLAY, John L., *Social Credit*, McGill-Queen's University Press, Montréal, 1972, 272p., index.

Il n'existait pas encore d'étude sur les sources anglaises du mouvement canadien du Crédit social. Tout en procurant une abondance d'informations et de références précieuses pour un historien, Finlay comble ce vide et essaie d'expliquer l'attraction qu'exerce le Crédit social. D'après lui, loin d'être réactionnaire, la doctrine du mouvement pourrait bien être tout à fait d'actualité.

BROMKE, Adam, RAKOWSKA-HARMSTONE, Teresa, (éds), *The Communist States in Disarray, 1965-1971*, University of Minnesota Press, Minneapolis, 1972, 369p., notes, index.

L'analyse, par 15 spécialistes, de l'évolution interne des États du monde communiste et des changements dans leurs relations entre eux et avec d'autres nations, met en évidence la désintégration du bloc communiste et la réapparition d'entités nationales distinctes tant en Europe de l'Est qu'en Asie.

Prévoyant, pour les années soixante-dix, le développement du nationalisme et l'intensification du conflit sino-soviétique, les auteurs en concluent que les États communistes sont en désarroi.

REUTER, Paul, *Introduction au droit des traités*, Armand Colin, (Coll. U), Paris, 1972, 236p., notes, index.

Ce livre présente les grands problèmes du droit des traités tels qu'ils se posent dans la

société internationale d'aujourd'hui. Clairement articulé, l'ouvrage présente en outre de nombreuses références en fin de chapitre ainsi que le texte intégral de la Convention de Vienne du 23 mai 1969 qui codifie les traités internationaux, instruments fondamentaux des relations entre États.

GALLAGHER, Matthew P., and SPIELMANN, Karl F., *Soviet Decision-making for Defense. A Critique of U.S. Perspectives on the Arms Race*, Praeger Publishers, New York, 1972, 102p. notes, index.

Les particularités idéologiques et institutionnelles de l'Union soviétique rendent-elles sa politique imprévisible, d'après les schémas occidentaux communément admis? À l'ère atomique, la détermination des critères qui influencent la stratégie nucléaire devient particulièrement importante. En fait, des différences importantes existent entre les mécanismes de prise de décision soviétique et américain. En aucun cas la pratique américaine ne peut fournir sans adaptation, un guide valable, pour l'interprétation ou la prévision de la politique soviétique en matière militaire.

GUTIERREZ, Carlos Maria, *The Dominican Republic: Rebellion and Repression*, Monthly Review Press, New York, 1973, 172p., appendices, bibliographie.

Journaliste uruguayen politisé, C. M. Gutierrez ne laisse rien de côté lorsqu'il parle de révolte et de répression en République dominicaine. Dans ce pays sous-développé où règne la terreur, la démocratie est inexistante, l'opposition politique divisée, les syndicats contrôlés; et la bourgeoisie collabore avec les États-Unis. Le rôle de la CIA et des militaires à la solde du Pentagone est bien mis en lumière. Fournissant une chronologie des événements depuis mai 1961, l'auteur rend compte également d'entretien avec des hommes politiques et représentants de plusieurs partis.